

A NOS ABONNÉS

Nous prions nos abonnés d'avoir un peu de patience et de ne pas nous accabler de leur juste irritation lorsqu'ils ne reçoivent pas leur journal régulièrement. Tous les numéros du Prix Courant sont mis à la poste, au plus tard le vendredi avant quatre heures de l'après-midi; ils devraient par conséquent être livrés à nos abonnés le samedi dans presque toute la province. S'ils sont en retard, ou même s'ils manquent complètement, ce ne peut être que par la négligence du Département des Postes, dont le service, au moins en ce qui nous concerne, est très mal fait, autant à la ville qu'à la campagne. Que nos abonnés qui auraient à se plaindre d'irrégularités de ce genre, veuillent donc être assez bons pour nous en informer, afin que nous puissions aviser aux moyens d'y mettre ordre.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 16 mai 1895.

FINANCES.

Le taux de l'escompte sur le marché libre à Londres est de 13-16 à $\frac{1}{4}$ p.c.: celui de la banque d'Angleterre, de 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont à $\frac{1}{2}$ p.c.

Sur notre place, les banques ont porté à 5 p.c. le taux de l'intérêt de leurs avances à la spéculation. Le taux de l'escompte est de 6 à 7 p.c. pour la clientèle régulière des banques.

Le change sur Londres est en baisse.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 $\frac{1}{2}$ à 9 $\frac{3}{4}$ et leurs traites à vue à une prime de 9 $\frac{1}{2}$ à 10. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de primes. Les traites à vue sur New-York font de 1 $\frac{1}{16}$ à $\frac{1}{8}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.17 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

Le bilan de la banque de Montréal au 30 avril accuse un bénéfice net pour l'année de \$1,210,436, soit \$10,000 de plus que 10 p.c. C'est une diminution de \$103,000 sur les bénéfices de l'exercice précédent.

Voici les dividendes annoncés ces jours-ci :

B. de Montréal,	semi-annuel	5 p.c.
B. du Commerce	"	3 $\frac{1}{2}$ "
B. Dominion	"	3 "
B. Ontario	"	3 "
B. des Marchands	"	4 "
B. de Toronto	"	5 "
B. Standard	"	4 "
B. Union	"	3 "
B. de Hamilton	"	4 "
B. Jacques Cartier	"	3 $\frac{1}{2}$ "
B. d'Hochelaga	"	3 $\frac{1}{2}$ "

La bourse a eu beaucoup d'activité, depuis huit jours; on voit que le goût de la spéculation a repris le public et

que les courtiers ont des ordres en nombre considérable à exécuter.

Les actions de banques sont fermes. La banque de Montréal a fait, lundi 224; elle n'a pas eu de vente depuis la publication de son bilan; on cote en clôture 225 vendeurs et 220 acheteurs. La banque des Marchands est montée, mardi, à 172 $\frac{1}{2}$. La banque du Commerce a fait hier 140 $\frac{1}{2}$. La banque Molson est aussi à 172. La banque de Toronto fait 87 $\frac{1}{2}$.

La banque d'Hochelaga se vend à 127; la banque du Peuple a eu des ventes assez nombreuses à 115; la banque Jacques-Cartier s'est vendue ferme à 115. La banque Nationale a fait 58.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	115	112 $\frac{1}{2}$
" Jacques-Cartier	120	112 $\frac{1}{2}$
" Hochelaga	130	127
" Nationale	58	58
" Ville Marie	100	72

Le Gaz a eu un autre mouvement de hausse qui l'a porté de nouveau à 205, puis la réaction l'a ramené à 204 $\frac{1}{2}$. Il n'est plus aussi actif.

Les Chars Urbains sont montés à 197, anciennes actions, et 194 $\frac{1}{2}$ nouvelles actions.

Le Câble varie entre 149 et 149 $\frac{1}{2}$; la Royal Electric entre 149 et 150; le Télégraphe fait 160; le Bell Téléphone, 155 $\frac{1}{2}$.

Le Richelieu est à 98; le Pacifique continue à regagner du terrain et fait 53 $\frac{1}{2}$. Le Toronto Street Railway se maintient entre 76 et 76 $\frac{1}{2}$.

Le Dominion Cotton Co. a fait 102, la Montreal Cotton Co. 130, et la Colored Cotton Co. 55.

COMMERCE.

L'excitation causée par l'ouverture de la navigation et par les changements du tarif, est un peu calmée; mais il en reste une activité marquée dans la plupart des branches du commerce.

La brusque transition d'une chaleur tropicale à un froid sibérien a causé beaucoup d'ennuis; le pis est qu'il a gelé deux nuits de suite et assez fort pour que l'on craigne un dommage sérieux aux arbres fruitiers et aux légumes, dont la chaleur avait extraordinairement activé la végétation. Au sud du fleuve, les pommiers bourgeonnaient; les tomates, le blé d'inde précoce, les concombres avaient pris une avance considérable. Dans bien des localités, les jeunes plants ont été brûlés par la gelée et il faudra recommencer sur nouveaux semis. Quant aux pommiers, on ne peut pas encore constater ce qu'ils ont souffert. Dans l'ouest d'Ontario, la gelée a fait également beaucoup de dommages et l'industrie des conserves de légumes est déjà inquiète sur le sort de son approvisionnement de cet automne. Les grains n'ont, heureusement, pas souffert d'une manière appréciable.

Alcalis.—Les expéditions absorbent à peu près tout le stock disponible. Nous cotons nominalemeut: potasses premières \$4.05 à \$4.10; de secondes \$3.80; perlasses \$5 65 à \$6.00.

Bois de construction.—MM. Wright, Graham & Co., de Glasgow, rapportent à la date du 30 avril: "L'amélioration dans les principales lignes continue et la perspective est meilleure. La bâtisse consomme une grande quantité de bois; la plupart des chantiers de constructions maritimes ont assez d'occupation et il y a une bonne demande de ce côté pour le bois convenable. Le tonnage lancé par les chantiers de la Clyde en avril a été de 20,384 tonnes, contre 32,200 tonnes en avril 1894. De nouvelles

constructions sont sous contrat pour 24,000 tonnes."

En ville, il n'y a encore que très peu de vie dans les clos.

Charbons et bois de chauffage.—Les prix des charbons durs sont maintenant de \$5.25 pour stove et de \$5.10 pour egg. Le bois de chauffage n'est pas changé.

Cuir et peaux.—Les cuirs montent toujours. Les manufacturiers de chaussures n'achètent, cependant qu'au fur et à mesure de leurs besoins, quelques-uns même ont encore des stocks achetés avant la hausse. Les lignes régulières de chaussures communes ont monté de 10 à 15c et jusqu'à 25c par paire.

Les peaux se tiennent fermes.

Draps et nouveautés.—Le froid a suspendu les ventes du détail et a jeté "un froid" sur les espérances des marchands de la ville. A la campagne, les voyageurs recueillent d'assez bonnes commandes en marchandises d'automne; mais les bas prix des produits de laiterie mettent de l'inquiétude dans l'esprit des marchands, qui n'osent pas s'engager à fond.

Le coton brut est à la hausse depuis quelque temps et les manufactures de cotonnades ont donné ordre à leurs agents de ne plus garantir aucun prix.

La hausse récente ne paraît pas devoir être la dernière.

Les lainages sont fermes, sans hausse effective.

Epicerie.—Depuis notre dernière revue, le sucre granulé a encore monté de $\frac{1}{2}$ c, les raffineries le vendent maintenant à 4 $\frac{1}{2}$ c au quart.

Les sirops canadiens ont haussé d'environ 10 p.c.

La mélasse ayant haussé de 2c aux Barbades, le commerce de gros a cru pouvoir augmenter son prix de 1c par gallon, ce qui couvrira en même temps, l'augmentation du droit. On vend aujourd'hui, à la tonne, 33c (par lots de char, 32c), en petits fûts, 36 $\frac{1}{2}$ c, (au char, 35 $\frac{1}{2}$ c).

Les conserves de viande sont à la hausse; celles de légumes sont fermes.

Il y a une légère augmentation dans le macaroni et le vermicel canadiens, pour compenser la hausse des farines.

Nos lecteurs trouveront cette semaine les nouvelles cotes des liqueurs affectées pour l'augmentation du droit telles que nous les ont fournies les maisons d'importation.

Fers, ferronneries et métaux.—Une circulaire de Liverpool en date du 30 avril cote les fers en meilleure situation, l'étain ferme, le fer blanc en hausse de 1 $\frac{1}{2}$ d par caisse, le cuivre soutenu à la hausse, le plomb maintenant sa dernière hausse.

La fonte canadienne est à meilleur marché, étant cotée de \$15.75 à \$16.25, suivant quantité. Les fontes écossaises sont sans affaires et les cours sont nominaux.

Les avis des Etats-Unis signalent une amélioration dans le commerce des fers et aciers, ce qui est confirmé par le fait que Andrew Carnegie a augmenté de 10 p.c. le salaire de ses ouvriers.

Affaires assez bonnes en ferronneries et quincaillerie, sans changement notable dans les prix.

Huiles, peintures et vernis.—Rien de nouveau à noter dans ces lignes.

Salaisons.—On nous dit qu'il n'y a plus de short cut clear canadien sur le marché, qu'on ne peut trouver que du short cut mess et du lard américain. Les prix sont plus faibles tant pour le lard que pour le saindoux.